



PARIS
vingtième
JOURNAL MUNICIPAL

MISER SUR LA MIXITÉ SOCIALE

N°1 HIVER-PRINTEMPS 2021

— EN CE MOMENT

**Un centre de
dépistage pas
comme les autres**

— ÉCHOS DE CHARONNE

**Au club Saint-Blaise,
les seniors n'ont pas
le blues**

— LA RECETTE DE CUISINE

**Le Tajine aux pruneaux
de la cheffe Bachira
Tirecht**



La mairie du 20^e est ouverte au public, de 8h30 à 17h, uniquement sur rendez-vous. Prendre rendez-vous sur mairie20.paris.fr ou au 01 43 15 21 66

Caisse des écoles du 20^e

Bureau 101 - Restauration scolaire - séjours de vacances - Tél. : 01 44 62 66 30
Email : accueil@caissedesecoles20.com
Site : caissedesecoles20.com

Relais Informations Familles

Bureau 104 - Inscriptions en crèche et école
Tél. : 01 43 15 21 17

Le Bureau de délivrance des cartes nationales d'identité et des passeports

Bureau 106 - Tél. : 01 58 80 80 80

Service des affaires générales

Bureau 111 - Attestations d'accueil, certificats divers, recensement militaire, affichage et renseignements d'urbanisme, légalisation de signature, copies conformes, côtes et paraphes...
Tél. : 01 43 15 21 16 / 21 13

Service de l'état civil

Bureau 113a - Naissances, décès - Tél. : 01 43 15 21 24 / 21 32
Mariages - Tél. : 01 43 15 21 22
Renseignements - Tél. : 01 43 15 20 51
Démarches en ligne sur Paris.fr

Service des élections

Bureau 115 - Inscription sur la liste électorale et recensement de la population
Tél. : 01 43 15 21 81

Antenne de logement

Bureau 117
Prise de rendez-vous en ligne sur paris.fr : paris.fr/logementsocial

Régie financière

Bureau 307 - 3^e étage par l'ascenseur A
Règlement des factures Facil'Familles

Être accompagné dans mes démarches

La mairie du 20^e accueille des permanences juridiques d'avocats et de juristes associatifs ainsi que des permanences d'informations et de conseils tenues par des associations et des permanences institutionnelles, ainsi que d'écrivains publics, gratuites et ouvertes à toutes et tous. Pour tout renseignement et prise de rendez-vous s'adresser à l'accueil de la mairie : (tél. 01 43 15 21 66).

Rencontres Citoyennes* Écriture inclusive

Lundi 28 décembre

« Bonjour la mairie du 20^e,
Comment contacter les
représentants du Collectif Ressource
s'il vous plaît ? Merci d'avance !
Elvire B.-L. »

Bonjour,

Pour contacter le Collectif Ressource des
Rencontres Citoyennes, vous pouvez envoyer un
mail à l'adresse suivante :
rencontres-citoyennes-20@paris.fr

La mairie du 20^e

* Voir supplément sur les Rencontres Citoyennes

Jeudi 28 janvier

« Bonjour Madame ou Monsieur,
Si vous pouviez éviter l'écriture
inclusive ! Ce serait bien ! [...]
Nicole C. »

Nicole C. »

Bonjour,

Utiliser l'écriture inclusive est un choix de la
Ville de Paris que nous assumons pleinement. En
effet, il s'agit simplement de montrer par l'usage
de l'écriture que, non, le masculin ne l'emporte
plus sur le féminin. Que masculin et féminin sont
égaux. C'est un des moyens pour aller vers plus
d'égalité.

Bien à vous.

La mairie du 20^e

**Invitations aux Arts et aux
Savoirs***



Samedi 23 janvier

« Merci de nous donner la possibilité d'assister aux
conférences. Je me sens moins seule et "moins oubliée" !!
Yasmina D. »

Bonjour,

Vos remerciements nous touchent et nous encouragent à soutenir la culture
dans ces temps difficile. Nous sommes heureux de contribuer à rompre votre
isolement. 😊

La mairie du 20^e

* Les conférences des Invitations aux Arts et aux Savoirs, organisées habituellement au sein du
Pavillon Carré de Baudouin, sont toutes retransmises en ligne cette année ! À retrouver sur le
site internet de la mairie du 20^e



ÇA SE PASSE À LA MAIRIE

La Mairie Mobile,
c'est près de chez vous

Dans une constante volonté de
proximité et afin de faciliter l'accès aux
services publics, les agents municipaux
y accueillent les habitant.e.s pour leur
apporter une aide dans les démarches
administratives. Par exemple dans
leurs demandes auprès du Centre
d'action sociale de la Ville de Paris
(CASVP) ou des Points d'information
et de médiation multi-services

(PIMMS) pour toutes informations,
aide sur Internet, compréhension des
courriers administratifs, conseils pour
faire des économies d'énergie ou gérer
ses factures, etc. Les agents proposent
ainsi une aide adaptée à chaque
situation pour les principaux services
publics.

La Mairie Mobile stationne
au 71, boulevard Davout
le lundi et le mercredi de 9h30 à 13h
et de 14h à 17h.

vingtième

Direction de la publication : Éric Pliez, maire du 20^e
Rédaction en chef : Sophie Deschamps,
directrice de la communication, mairie du 20^e
Crédits photos : Éric Facon/Mairie du 20^e/Ville de Paris/
Paris Habitat
Conception/Rédaction : Agence Opérationnelle/
Brigitte Jaron, Nils Bruder
Impression : Paragon
Diffusion/Distribution : BAL Île-de-France

Faire face ensemble

«
Notre mairie met en œuvre des dispositifs d'aide face à l'isolement.»

Déjà huit mois d'exercice du mandat que vous nous avez confié et nous luttons encore contre l'épidémie de covid-19. Nous n'avons pas le choix : ensemble, il faut faire face. L'équipe municipale est à votre écoute, sur le terrain comme à travers nos échanges en ligne, pour agir, réagir et vous accompagner.

Prévenir, dépister, vacciner. Avec le respect scrupuleux des gestes barrières, le dépistage reste le meilleur réflexe pour limiter les contaminations. Paris dispose d'un réseau dense qui permet de se faire dépister gratuitement près de chez soi, comme au centre Covisan de notre mairie qui met également en œuvre des dispositifs d'aide face à l'isolement. Les publics prioritaires définis par la Haute Autorité de santé (HAS) peuvent se faire vacciner dans la Salle des Fêtes de la mairie et dans l'antenne mobile déployée pour aller vers des quartiers plus éloignés.

Soutenir l'activité économique et l'emploi. Nous engageons un plan de relance pour aider l'économie à se relever. La Ville de Paris va investir 1,4 milliard d'euros en 2021, porter de 80 % à 90 % la part des petites entreprises parmi ses prestataires et créer une foncière pour soutenir les commerces de proximité.

Commémorer, et rêver aussi. La Commune de Paris, dont nous fêtons les 150 ans cette année, a entraîné dans son sillage des expériences de mixité sociale, d'égalité femmes-hommes et d'engagement citoyen. Elle nous enthousiasme par ce qu'elle a représenté et par ce qu'elle continue de nous inspirer. Dans cet élan, nous vous proposons un programme d'expositions, d'animations artistiques et de conférences. L'occasion de se rappeler qu'hier comme aujourd'hui, la culture et le lien social sont essentiels.

LE MAIRE
 DU 20^e ARRONDISSEMENT

SOMMAIRE

4 — EN CE MOMENT

6 — QUARTIER LIBRE

8 — GRAND ANGLE

13 — L'ŒIL DU 20^e

14 — LE 20^e EN 80 JOURS

16 — ÉCHOS
 DES QUARTIERS

24 — LE 20^e EN CULTURE

26 — DESSINE TON 20^e

28 — TRIBUNES

30 — UNE JOURNÉE AVEC...

32 — IL ÉTAIT UNE FOIS
 LE 20^e

SUPPLÉMENT —
 LES RENCONTRES
 CITOYENNES



Dans le 20^e, on mutualise les ressources médicales, pour combattre l'épidémie

Le centre Covisan de la mairie du 20^e n'est pas un simple centre de dépistage, insiste le docteur Joseph Ruimy, médecin des Urgences Médicales de Paris (UMP). « Nous identifions les situations à risque de propagation du virus et mettons en œuvre des dispositifs d'aide à l'isolement. Pour un patient Covid+ dans une famille nombreuse ou au sein d'un hébergement collectif, nos équipes d'infirmier.e.s et de médecins se mobilisent au domicile pour tester l'ensemble des sujets contacts et prodiguer les conseils de prévention. Nous identifions les difficultés de ces familles à appliquer les consignes et



Au centre Covisan, les habitantes et les habitants viennent se faire dépister.

leur proposons, grâce à Covisan, des services allant du portage de repas, des courses, jusqu'à l'hébergement à l'hôtel. Un traducteur nous accompagne parfois pour les patients qui ne maîtrisent pas la langue. » Grâce à cette mutualisation des ressources médicales issues de quatre structures la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) du 20^e, les UMP, le réseau de santé SphereS et l'hôpital Tenon, tout est

fait pour améliorer la qualité des soins des patient.e.s Covid-19, en évitant autant que possible la case hôpital. « Nous sommes très bien installés et le centre fonctionne bien », ajoute le docteur Ruimy. Une réussite qui doit beaucoup à l'engagement sans faille de la mairie du 20^e qui a doté le centre Covisan de moyens logistiques en un temps record.

La mairie du 20^e devient centre de vaccination

Dans le 20^e, tout a commencé avec la création du centre de vaccination à l'hôpital Tenon. « Le 13 janvier dernier, la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé

(CPTS) du 20^e, et les Urgences Médicales de Paris (UMP), ont été sollicitées pour travailler à l'ouverture du centre de vaccination dans les locaux de l'hôpital, spécifiquement pour les soignant.e.s ville

et hôpital », retrace Dora Levy, médecin de la CPTS du 20^e. Pour répondre à l'urgence de vaccination du grand public, la mairie du 20^e, en lien avec la CPTS, les UMP, et avec l'aide de la mairie de Paris, a monté en moins de 10 jours, un centre de vaccination dans sa Salle des Fêtes.

« Les équipes médicales sont totalement mobilisées pour accueillir les publics fragiles dans des locaux au top. Nous sommes soutenus par les équipes administratives de la mairie du 20^e qui sont aussi très investies », poursuit Dora Levy. Aujourd'hui, « la mairie du 20^e arrondissement est l'un des centres parisiens qui vaccine le plus, se réjouit Karine Duchauchoi, adjointe à la santé. C'est l'un des enjeux de notre politique d'accès aux soins pour tou.te.s ».



Le centre de vaccination accueille en mairie du 20^e les personnes qui ont un rendez-vous.

Les principaux gestes barrières

Chacun-e est concerné-e par les consignes sanitaires à même de limiter les risques de contagion. Dans le contexte actuel, il est utile de rappeler les gestes barrière à respecter.



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydroalcoolique



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique



Porter un masque chirurgical ou en tissu de catégorie 1 quand la distance de deux mètres ne peut pas être respectée



Limiter au maximum ses contacts sociaux (6 maximum)



Respecter une distance d'au moins deux mètres avec les autres



Raphaël Meysan,
Les Damnés
de la Commune,
Éditions Delcourt,
2019



Le soir, dans les églises,
les rêves des communards
montent jusqu'au ciel.

Maintenant, le sort du droit
en ce monde est lié au sort de Paris.
Maintenant, le concours des femmes
devient nécessaire.

Tu la connais ?

C'est André Léo.
J'ai lu son appel dans
le cri du peuple.

Quittez
cette église !
C'est un sacrilège !

Non ! C'est
du partage !

La Commune a voté
la séparation de
l'église et de l'état.

Le jour, les églises
sont pour la messe
et le soir, pour
les clubs !

La mairie du 20^e fête les 150 ans de la Commune

La mairie du 20^e propose un programme historique, culturel et touristique pour les 150 ans de la Commune qui se déroule autour de 4 axes : expositions, fresques, spectacle vivant et cycle de conférences.

CONFÉRENCES

— Cycle de conférences, en partenariat avec Faisons Vivre la Commune

Du 27 mars au 26 mai 2021

Au Pavillon Carré de Baudouin

— Plus d'informations sur le site du Pavillon Carré de Baudouin : <https://www.pavilloncarre-debaudouin.fr>

FRESQUES

— Fresque mémorielle et pérenne autour de la Commune, issue du budget participatif

Inauguration le 27 mai 2021

Rue de la Ferme Savy, cette fresque est réalisée par l'artiste Simon Michel sur proposition des Amies et Amis de la Commune.

— Fresque éphémère autour de la Commune

Du 6 avril au 31 mai 2021

Cette fresque, au square Karcher, est réalisée par le groupe TWE sur proposition d'Art Azoï.

— Fresque pérenne Nos Héroïnes : Louise Michel et ses héritières

Inauguration le 27 mai 2021

Cette fresque est réalisée par Léa Castor sur le mur intérieur de la bibliothèque Louise Michel

SPECTACLE

— Fausse Commune, spectacle de théâtre immersif et interactif

Samedi 29 mai 2021 à 16h30

Réalisée par la compagnie Espère un peu, écrit et mis en scène par Sophie Bricaire et Pauline Labib-Lamour dans la cour de la mairie du 20^e

EXPOSITIONS

— Les Damnés de la Commune, sur les traces d'une révolution

Du 27 mars à juin 2021

Les œuvres de Raphaël Meyssan sont exposées sur les murs de Pavillon Carré de Baudouin.

— Les Damnés de la Commune, dans l'atelier de Raphaël Meyssan

Du 17 avril au 29 mai 2021

Les œuvres de Raphaël Meyssan sont exposées dans la mairie du 20^e.

— Dessiner la Commune, d'Eloi Valat

Novembre 2021

Les œuvres d'Eloi Valat seront exposées à la mairie du 20^e.

Les Damnés de la Commune



> Film sur Arte

Le film d'animation « Les Damnés de la Commune » sera diffusé sur Arte le mardi 23 mars à 20h50. Durée 1h27. Avec les voix de Yolande Moreau et Simon Abkarian.

Ces événements auront lieu sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.



Raphaël Meyssan est né le 3 octobre 1976. Après des études de sciences politiques, il devient graphiste. Indépendant depuis plus de quinze ans, ses clients ont « *des choses à dire et non à vendre* » : artistes, chercheurs, psychologues, psychanalystes, archivistes... C'est au contact de ces derniers qu'est née l'idée d'une enquête dans les

archives sur son voisin communiste. Elle prend forme dans *Les Damnés de la Commune*, son premier roman graphique. Il aura fallu 8 ans pour aboutir à rassembler l'iconographie utilisée dans les près des cinq cents pages que représentent les trois volumes de cette histoire. Raphaël Meyssan en réalise actuellement une adaptation audiovisuelle, qui sera diffusée sur Arte pour les 150 ans de la Commune de Paris au printemps 2021.



Produire du logement social, c'est offrir un logement digne, moins cher, pour des familles »

Ian Brossat



Ian Brossat et Thomas Chevandier échantent sur la politique du logement.

— ENTRETIEN CROISÉ

IAN BROSSAT,

ADJOINT À LA MAIRE DE PARIS EN CHARGE DU LOGEMENT,
DE L'HÉBERGEMENT D'URGENCE ET DE LA PROTECTION DES RÉFUGIÉS, CONSEILLER DE PARIS

THOMAS CHEVANDIER,

DÉLÉGUÉ AU MAIRE DU 20^E ARRONDISSEMENT EN CHARGE DE L'HABITAT ET DE LA RELATION AVEC LES BAILLEURS, CONSEILLER DE PARIS

Objectif : 2 000 logements sociaux dans le 20^e à l'horizon 2026

Entre crise sociale et urgence environnementale, le logement social doit être l'outil de la mixité sociale et de la de la transition écologique.

Vous avez fait de l'accès au logement, l'une des priorités de votre mandature. Pourquoi ?

IAN BROSSAT (IB) — Comme beaucoup d'élu.e.s, je tiens une permanence. J'ai en mémoire, ce mot prononcé par une mère de famille, que je recevais un jour et qui peinait à trouver un logement malgré son travail : « *M. Brossat, nous n'avons pas de vie de rechange* ». Voilà pourquoi et voilà pour qui nous nous battons. Produire du logement social, c'est offrir un logement digne, moins cher, pour des familles ; permettre à des enfants d'avoir une chambre pour qu'ils aient droit, eux aussi, de travailler dans de bonnes conditions et réussir à l'école. La crise économique nous oblige à faire plus encore en matière de logement.

THOMAS CHEVANDIER (TC) — Il devient en effet de plus en plus difficile d'accéder au logement à Paris. Dans le privé, les prix sont devenus fous. Et dans le parc social, le nombre de

25 % de logements sociaux d'ici 2025 à Paris

demandeur.e.s croit tellement que les délais d'attente ne cessent de s'allonger. Pourtant, nous souhaitons que les classes moyennes et populaires, que les agent.e.s de la fonction publique, que les familles puissent continuer de vivre à Paris s'ils le souhaitent.

Durant la campagne, vous vous êtes engagés à produire plus de logements sociaux sur cette nouvelle mandature, mais il y a déjà beaucoup de logement sociaux dans le 20^e !

IB — Je veux insister sur un point : le logement social est l'outil principal qui permet à la classe moyenne comme aux familles populaires d'avoir des loyers moins chers. Aujourd'hui, un.e habitant.e sur quatre est protégé.e de la spéculation grâce au logement social à Paris, contre un.e habitant.e sur dix-sept à New-York. Depuis 2001, nous veillons à rééquilibrer le logement social : nous avons multiplié par 8 le nombre de logements sociaux dans le 16^e arrondissement par exemple.

Comment allez-vous remplir l'objectif de produire 2 000 logements dans le 20^e arrondissement ?

TC — Nous devons mobiliser l'ensemble des leviers disponibles. La préemption, qui permet de racheter des immeubles entiers – souvent destinés à la vente à la découpe – dans des quartiers très déficitaires en logements sociaux. Nous menons également, à l'échelle parisienne, de très grosses opérations de transformation d'immeubles de bureaux vacants en logements. Enfin, nous ne nous interdisons pas d'autoriser des projets de construction, dès lors qu'il n'existe pas d'autre alternative, qu'ils s'intègrent bien dans leur environnement et surtout qu'ils se font en limitant au maximum les déchets et au moyen de matériaux biosourcés.

Il faut donc continuer de construire ?

IB — Depuis 2014, avec la maire de Paris, Anne Hidalgo, nous avons souhaité mobiliser tous les leviers possibles qui sont de la compétence d'une commune. Parmi eux, et lorsque cela est possible, oui il y a la construction que nous voulons écologique.

Pour vous, une nouvelle forme de densité urbaine permet donc de concilier les enjeux sociaux et écologiques ?

TC — La France est le pays qui artificialise le plus ses sols en Europe occidentale. Et si rien ne change, ce sont 20 000 hectares qui seront artificialisés d'ici 2030 pour construire des logements. Elle est là, la véritable catastrophe écologique : dans l'étalement urbain ! Le recul de l'utilisation de la voiture et la végétalisation de la ville ont commencé, mais il faut aller plus loin en faisant évoluer notre rapport à la densité. Elle doit être vue comme un outil de lutte contre cet étalement urbain et l'artificialisation des sols, de mixité sociale et même d'amélioration du quotidien par l'augmentation de l'offre de services.

IB — En 2014, la loi ALUR (2014) a mis l'accent sur la lutte contre l'étalement urbain pour répondre à la crise du logement. Il est important que Paris respecte les terres agricoles de la métropole et il est important que Paris respecte la loi pour atteindre au moins 25 % de logements sociaux d'ici 2025.



C'est bon à savoir

— CONFÉRENCE CITOYENNE PRÉALABLE AU LANCEMENT DE LA RÉVISION DU PLU

Pour la première fois, du 26 septembre au 12 octobre 2020, 100 Parisiennes et Parisiens ont été sollicité.e.s pour définir les sujets incontournables de la révision du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la Ville de Paris, soumis au Conseil de Paris en décembre dernier. Une consultation élargie a même été organisée pour donner à toutes et tous, Grand Paris inclus, la possibilité de faire entendre leurs attentes et usages de la ville. Plus de 2 500 personnes ont ainsi rédigé plus de 1 000 contributions. Tout savoir sur le PLU sur : www.paris.fr/pages/le-plan-local-d-urbanisme-plu-2329



La végétalisation des sols est bien entamée dans le 20^e arrondissement.




Nous souhaitons que les classes moyennes et populaires, que les familles puissent continuer de vivre à Paris s'ils le souhaitent »

Thomas Chevandier



Climat et logement à Paris :

 **35 %**
de la consommation
énergétique
globale

 **1 Md€**
de facture
annuelle pour
les parisiens

 **1,3 M**
de logements,
dont plus de 230 000
gérés par les bailleurs
sociaux

Garantir la mixité sociale

Dans le 20^e arrondissement, en près de 20 ans, le taux de logements sociaux est passé de 22 % à plus de 30 %. Pour la mairie du 20^e, la priorité est de poursuivre l'effort sur la mixité sociale et l'excellence environnementale.



Des travaux de rénovation vont être lancés dans des logements rue Dupont de l'Eure.

L'engagement est clair : le 20^e comptera 2 000 logements sociaux supplémentaires à l'horizon 2026. « Il y a aujourd'hui 250 000 ménages qui sont en attente d'un logement social dans Paris et seuls 10 000 d'entre eux en ont obtenu un en 2018. Notre politique du logement va donc résolument s'appuyer sur l'ensemble des leviers permettant de répondre au mieux à cette demande », explique Thomas Chevandier, délégué au maire du 20^e arrondissement en charge de l'habitat et des relations avec les bailleurs. Et au discours qui prône le logement social comme facteur de ghettoïsation, la réponse de la mairie du 20^e est sans équivoque : les grands ensembles ont vécu, place « aux programmes de logements sociaux diffus, de petites opérations qui viennent s'insérer dans le tissu urbain existant », poursuit l'élu. C'est l'objectif du programme de Paris Habitat rue Dupont de L'Eure. Une rénovation qui s'inscrit dans le Plan Climat de la Ville de Paris avec l'objectif

d'un gain énergétique de 30 % minimum grâce aux travaux portant sur l'enveloppe du bâtiment. Mais pas seulement. Ce programme mixte comportera des logements familiaux à destination de locataires en PLAI, PLUS ou PLS (voir glossaire). En clair, avec des tarifs locatifs différents, ces programmes permettent de faire cohabiter classes moyennes et populaires au sein des mêmes ensembles de logements. « Le logement social est un formidable outil d'intégration, de lutte contre la précarité, de mixité sociale et de transformation environnementale », insiste Thomas Chevandier.

La mixité, c'est aussi de maintenir les classes moyennes dans Paris

Des actions en faveur de l'accès au logement en direction des classes moyennes afin d'endiguer leur départ vers la petite ou la moyenne couronne sont aussi mises en place. La loi pour l'accès au logement et un urbanisme rénové (Alur) a ainsi permis la création d'organismes de foncier solidaire (OFS), dont La Foncière de Paris, qui

Habitat participatif : une nouvelle façon de vivre la ville

proposent une nouvelle forme d'accès sociale à la propriété : le bail réel solidaire (BRS). Ce bail permet une forte réduction du coût d'acquisition sous conditions de ressources. Le principe : le foncier reste propriété de la Foncière de Paris, tandis que le bâti (le logement) est vendu à des ménages parisiens. Un Groupement d'intérêt public agréé en tant qu'organisme de foncier solidaire (OFS), sans but lucratif, a pour objet d'acquérir et de gérer des terrains, bâtis ou non, en vue de constituer un parc pérenne d'accès à la propriété des ménages de classes moyennes.



Glossaire

PLAI (prêt locatif aidé)
destiné aux publics les plus fragiles

PLUS (prêt locatif à usage social)
s'apparente aux habitats à loyers modérés (HLM) qui sont à la base du logement social

PLS (prêt locatif social)
destiné aux classes moyennes

PLI (prêt locatif intermédiaire)
logement dont le loyer est maîtrisé et toujours 30% moins cher que dans le privé.



Jardin partagé à Fréquel Fontarabie, l'un des premiers éco-quartiers de Paris.

L'habitat participatif – qui regroupe un collectif de personnes qui réalisent elles-mêmes leur propre projet immobilier –, c'est une nouvelle façon de vivre ensemble, plus écologique et avec plus de lien social. Au-delà d'une simple copropriété, ce type d'habitat met l'accent sur la vie partagée et sur la convivialité entre voisins et voisines, à travers des espaces collectifs : salle polyvalente, buanderie, chambre d'amis, potager, atelier de bricolage...

Un habitat accessible, écologique et... solidaire !

Cette mutualisation permet également des gains financiers. Ouverte à tous les âges et à tous les niveaux de ressources, cette approche collective fait particulièrement sens à Paris où la pression foncière est des plus fortes. C'est pourquoi la Ville avait lancé, en 2014, un appel à projets pour la réalisation de trois immeubles d'habitat participatif dans les 19^e et 20^e arrondis-

sements. La consultation mettait notamment l'accent sur la haute performance énergétique des immeubles à construire, ainsi que sur la mixité sociale des habitantes et habitants à venir.

Ces projets réinventent aussi le rapport à la propriété immobilière. Par exemple, sur l'opération UTOP dans la rue Gasnier-Guy (voir encadré), les futur.e.s habitant.e.s – structuré.e.s en coopérative – ne seront pas propriétaires de leurs logements, mais les loueront, via un bail de 60 ans, au terme duquel l'immeuble conservera sa vocation sociale. Un autre projet, toujours rue Gasnier-Guy, porte sur la création de cinq logements par la coopérative Dedans-Dehors qui vise une haute performance énergétique (label E+C-). Un habitat accessible, écologique et où la solidarité a notamment fait ses preuves, à travers la France, pendant les confinements... Même en matière d'immobilier, l'union fait la force.



Perspective du futur bâtiment rue Gasnier-Guy.



C'est bon à savoir

UN HABITAT SOLIDAIRE AU TOP D'UTOP

Créée en 2016, suite à l'appel à projets « Habitat participatif » de la Ville de Paris, UTOP est une coopérative d'habitant.e.s qui développe le projet d'un immeuble écologique, rue Gasnier-Guy dans le 20^e. Leur objectif est de proposer un habitat abordable et non-spéculatif pour les ménages à revenus faibles et moyens. Le bâtiment, dont la construction a démarré à l'automne dernier, comptera dix-sept appartements, du studio au cinq pièces. Fin des travaux prévue en 2022. Plus d'infos : coop-utop.fr.

Immeubles
boulevard Davout



Le confort des habitantes et des habitants au cœur de la rénovation urbaine

Piloté par la mairie du 20^e et la Ville de Paris, le réaménagement de la Porte de Montreuil entre dans sa phase opérationnelle. Coup de projecteur sur le secteur Davout Félix Terrier.

Petit résumé des épisodes précédents : le réaménagement de la Porte de Montreuil – porté par la mairie du 20^e, la Ville de Paris, la Semapa et Paris Habitat – vise à faire du site une place incontournable dans le Grand Paris. Loin de se résumer à une opération urbanistique, le projet, inscrit dans le Nouveau Projet de Renouvellement Urbain (NPRU) des portes du 20^e, avec la recherche de performance énergétique prévue par le Plan Climat de la Ville de Paris, est résolument tourné vers le confort des habitant.e.s, en mettant l'accent sur un logement accessible à tous les ménages. Dans le secteur Davout-Félix Terrier, ce sont 714 logements qui seront concernés. Au programme de l'opération – qui démarrera début 2022 pour une durée prévisionnelle de 42 mois –, il y aura notamment :

- Le remplacement des fenêtres (double vitrage performant...);
- Le ravalement des façades, la réfection des toitures avec isolation...;
- La réfection complète des salles de bain, le remplacement des chaudières individuelles, la conformité électrique...;
- La rénovation des parties communes et des halls (visiophone sans fil, boîtes aux lettres...);
- L'amélioration et la création de nouveaux locaux (tri pour les déchets, vélos/poussettes...), etc.

Les résidentes et résidents ont voté ce projet, financé en partie par la Ville de Paris dans le cadre du Plan Climat, en 2019.

Une coconstruction avec les habitant.e.s

Ce projet est aussi l'occasion de réfléchir à la gestion durable des sites, à travers la gestion des ordures ménagères, la propreté ou les espaces verts. Concernant ces derniers, leur recomposition se fera en concertation étroite avec les habitant.e.s. En effet, Paris Habitat accompagne d'ores et déjà des groupes d'usagers pour coconstruire les usages futurs des espaces collectifs et imaginer les façons d'en partager la gestion. Des ateliers ont ainsi été organisés, afin d'imaginer les nouveaux usages dans les cours d'immeubles : aires ludiques pour les enfants, jardins, agriculture urbaine, etc. Côté commerce, Paris Habitat a engagé, en partenariat avec le GIE Paris Commerces

et la mairie du 20^e, un travail de fond sur les locaux en pieds d'immeubles, en restructurant certains locaux et en créant de nouveaux espaces. Une attention particulière sera également portée à l'attribution de ces locaux, ainsi qu'à la requalification des façades... De quoi redonner un tout autre visage au quartier et diversifier l'offre commerciale. Enfin, rappelons que le projet Porte de Montreuil intègre la rénovation de quatre autres secteurs avec le même niveau d'exigence. Porte de Montreuil Nord et Porte de Montreuil Sud bénéficieront des travaux dans les logements et les espaces collectifs. Des travaux dans les espaces extérieurs sont prévus pour Square d'Amiens et Davout Amiens. Les travaux s'y dérouleront de 2022 à 2030.



 C'est bon à savoir

LE PROJET PORTE DE MONTREUIL EN CHIFFRES

- 7 000 habitant.e.s concerné.e.s par les programmes de réaménagement des espaces extérieurs ou des rez-de-chaussée
- 3 100 logements répartis sur 5 résidences
- 2 567 logements réhabilités pour améliorer le confort d'usage et leur performance énergétique
- 1 500 m² de surfaces réaménagées pour créer un pôle artisanal et encourager les dynamiques associatives
- 35 commerces requalifiés
- 199 millions d'euros investis sur 10 ans



PAR JULIE MORVAN (@JULIEMN)

Neiges éternelles au Parc de Belleville
« Les flocons valsent en un vol ravissant mon cœur »



Appel à candidature !

Et si votre photo apparaissait dans le prochain Paris vingtième. Postez votre photo sur instagram avec le hashtag #Focus20e.



© MARC VERHILLE VILLE DE PARIS

— RÉDUIRE SES DÉCHETS

Comment composter dans le 20^e

La mairie du 20^e a mis des outils à la disposition des habitant.e.s afin de réduire les déchets. Et ça marche.

En moyenne, chaque Parisien.ne produit 590 kg d'ordures ménagères par an. Le souci ? Ces déchets ne constituent que la partie émergée des ressources qui auront été consommées par un objet, avant et après l'étape « poubelle ». Par exemple, la fabrication d'un jean consomme 11 000 litres d'eau. C'est pourquoi le « meilleur déchet » est celui qu'on ne produit pas. Dans cet esprit, certains achats peuvent être évités ou reportés. Par exemple, 88 % des Français.e.s renouvellent leur téléphone portable, alors

que l'actuel fonctionne encore. Nous gaspillons aussi près de 30 kg d'aliments par an et par personne. Et quand un déchet est produit, sa place n'est pas toujours à la poubelle.

Développement des bacs de compostage partagé

À Paris, les restes alimentaires et les déchets verts représentent 23 % des ordures en « bac vert ». Or, vous pouvez les apporter dans un bac de compostage partagé – la mairie du 20^e en installe à la demande – ou utiliser un lombricomposteur chez vous. Sans odeur, celui-ci héberge des vers de terre qui digèrent vos biodéchets. Les 18 stations Trilib' de l'arrondissement (il y a en aura plus de 50, d'ici 2022) permettent aussi de recycler verre, plastique, papier, textile ou métal. De quoi préserver des ressources naturelles. Par exemple, 1 tonne d'emballages en papier/carton recyclé, c'est 1 400 kg de bois qui restent en forêt... On le voit, mettre nos poubelles au régime, c'est aussi faire du bien à la planète !

Il faut apprendre dès le plus jeune âge à réduire les déchets !

— OBJETS USAGÉS

Offrez-leur une seconde vie

Vaisselle, vêtements, jouets, livres, accessoires de sport, meubles, vélos, matériels électroménagers ou informatiques...

Certains de ces objets ne vous sont plus utiles ? Plutôt que de les jeter à la poubelle – à Paris, 80 000 tonnes de déchets ménagers potentiellement réemployables sont produits par an –, offrez-leur une seconde vie. Comment ? En les apportant dans une des quatre ressourceries ou recycleries du 20^e. Vous ferez ainsi des acheteurs heureux, sans compter le soutien apporté à la création d'emplois durables : ces lieux de collecte ont pour vocation de récupérer et remettre en état, si nécessaire, des objets usagés, en vue de les revendre à petits prix. La formule fait de plus en plus d'adeptes. Chaque année, les ressourceries et recycleries ouvertes et soutenues par la Ville détournent près de 3 000 tonnes de déchets de l'enfouissement et de l'incinération.



Pour faire de bonnes affaires, la Ressourcerie de Belleville vous ouvre grand ses portes.

— LE COMPOSTAGE, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Le compostage est un processus de transformation des déchets organiques en présence d'eau et d'oxygène par le biais de micro-organismes. Il peut être réalisé en tas ou en composteur. Le produit obtenu (compost) est un amendement très utile pour le jardinage.



Au commissariat du 20^e, les équipes sont mobilisées pour aider les habitant.e.s de l'arrondissement.

anti-Covid, ce qui n'a pas empêché leur mobilisation contre la délinquance, relève le Commissaire général Jacques Rigon. Un effort accru a été porté contre les trafics de drogues, avec 347 arrestations, et les fauteurs de troubles squattant les rues ou les halls d'immeubles, avec 1 981 verbalisations. » Cependant, au niveau national, les confinements ont été marqués par une hausse des violences intrafamiliales. « La lutte contre les violences conjugales est prioritaire. Au Commissariat, leurs victimes sont accueillies par des enquêteur.ses spécialisé.e.s, une psychologue et un intervenant social. Nous sommes également à l'écoute de toutes et tous, via notre Cellule d'Écoute au 01 44 62 49 67 », ajoute le commissaire.

— DÉLINQUANCE

Une tendance à la baisse dans le 20^e

Dans le 20^e, entre 2019 et 2020, les atteintes aux personnes ont baissé de 12,56 % et les atteintes aux biens de 15 %. Si ces résultats sont à l'image de la chute des chiffres de la délinquance

observée au niveau national, c'est aussi le fruit d'un partenariat fort entre le Commissariat, la mairie du 20^e, les bailleurs et les acteurs.rices locaux. « Nos équipes ont été très engagées sur le respect des mesures

— PRÉCARITÉ

Suivre l'attribution des hôtels sociaux

Le constat est sans appel : à défaut d'autres solutions d'hébergement, 50 000 nuitées sont réservées chaque jour en Île-de-France*. « L'hébergement en hôtel à bas coûts se développe de façon exponentielle, explique Antoine Alibert, adjoint au maire du 20^e arrondissement, en charge des solidarités, des affaires sociales et du Plan Climat. Afin de mieux maîtriser cette croissance, une Commission de suivi des hôtels sociaux et de l'hébergement d'urgence a été créée dans le 20^e. Elle est composée d'élu.e.s, de services de la Ville de Paris et d'acteur.rices de l'accompagnement social. » Son objectif ? Recentrer ce type d'hébergement sur sa mission d'accueil temporaire et d'urgence et, surtout, insiste l'élu, « développer l'accompagnement social, l'aide aux démarches pour l'obtention des droits sociaux. Et enfin, l'intégration dans la vie du quartier. En cas d'abus de propriétaires d'hôtel peu scrupuleux, les habitant.e.s pourront saisir cette commission ».



Une famille logée dans un hôtel social.

* Rapport du Sénat publié en juin 2019

EN BREF

— Adjointe à la Défenseure des droits

Suite à sa nomination, George Pau-Langevin a démissionné de son mandat de députée de la 15^e circonscription de Paris.

Carte de la 15^e circonscription



— Élections législatives partielles

Les élections législatives partielles se dérouleront ainsi le dimanche 4 avril 2021 pour le premier tour et le dimanche 11 avril 2021 pour le second.

Le samedi dans
la cour de l'école
élémentaire Tourtille,
c'est menuiserie !



Dans la cour de l'école élémentaire Tourtille, chaque samedi c'est portes ouvertes !

28 026
élèves sont
scolarisé.e.s
dans le 20^e

Depuis le 23 janvier, la Ville de Paris ouvre 12 cours d'écoles au public le samedi. Cette première phase d'expérimentation a vocation à s'étendre afin de rendre ces espaces extérieurs accessibles au plus grand nombre.

88
écoles
publiques dans
l'arrondissement

Dans le 20^e, chaque samedi, c'est la cour de l'école élémentaire Tourtille qui ouvre grand ses portes. L'établissement est, en effet, le premier de l'arrondissement à expérimenter le dispositif : l'accueil d'enfants et d'habitant.e.s, les samedis de 10h à 17h, jusqu'au 24 avril. Mais pas seulement. Des animations y sont organisées par groupe de 6 personnes maximum, afin de respecter les consignes sanitaires. À l'instar de l'atelier de construction de jouets en bois mené par

l'association Extramuros et le centre social La Maison du Bas Belleville qui n'en sont pas à leur première collaboration, loin de là. « Lorsque la mairie du 20^e nous a proposé le projet de l'école Tourtille, on a bien sûr été partant.e.s. Tout s'est organisé en deux temps trois mouvements ! Depuis le 23 janvier, nous avons déjà réalisé trois ateliers d'initiation à la menuiserie, avec du bois de récupération, pour les enfants et les familles. Nous faisons de petits jouets individuels ou des éléments pour un jeu collectif, pendant que l'animatrice de la Maison du Bas Belleville s'occupe de les décorer, peindre ou colorier. Un vrai succès. On espère d'ailleurs poursuivre l'aventure », insiste Jules, animateur d'Extramuros. Et tout est prévu. Afin de garantir la sécurité de toutes et tous, un gardien est présent tout au long de la journée. Pour assurer la propreté des lieux, l'école est nettoyée par les agent.e.s de la Ville pour préparer l'ouverture du lundi matin dans les meilleures conditions.

La ville du quart d'heure

On l'aura compris, pour la Ville de Paris et la mairie du 20^e, l'objectif de cette opération est simple : donner accès à proximité de chez soi à des lieux dans lesquels on peut pratiquer des activités, où flâner et rencontrer d'autres parents présents. Les cours de ces écoles vont servir de base à la mise en place de la « ville du quart d'heure », lancée par la maire de Paris. L'idée ? Que l'on puisse trouver près de chez soi tout ce qui est essentiel à la vie : faire des courses, travailler, s'amuser, se cultiver, faire du sport, se soigner. Le tout donc, à 15 minutes à pied ou à 5 minutes à vélo.



Des enfants à
l'atelier menuiserie
d'Extramuros.

EN BREF

— Le vin de Belleville

Mercredi 10 février dès 8h30 a eu lieu la mise en bouteilles du vin de Belleville. Une petite centaine de bouteilles au final, d'une belle couleur cerise.

— Les Artistes de Belleville

L'association des Ateliers d'Artistes de Belleville c'est plus de 250 artistes et 23 collectifs. Ne manquez pas les Portes ouvertes !

— Belleville en fleurs

Toutes les jardinières et végétaux place Alphonse Allais ont été renouvelés fin janvier avec plus de 300 rosiers et 200 arbustes plantés.

— La passerelle de la Mare

Un des emblèmes de la Petite Ceinture : à Ménilmontant, la passerelle de la Mare a fait son retour au premier semestre 2021.



Quel que soit le temps qu'il fait, il y a toujours des habitué.e.s pour s'occuper du jardin.

© Maison du Bas-Belleville

— LES JARDINS PARTAGÉS

Les jardins partagés sont entretenus par des associations d'habitant.e.s qui ont signé la charte « Main verte » avec la mairie de Paris, ou des associations d'insertion sociale. Les jardins sont ouverts lorsqu'un.e membre de l'association est présent.e sur place.

Au parc de Belleville, c'est la pause jardin partagée !

Depuis les années 1970, le phénomène des jardins collectifs, partagés, fleurit aux quatre coins du monde. Si Paris n'est pas en reste, le 20^e, qui en compte plus de 20, l'est encore moins. C'est la Maison du Bas Belleville qui gère celui de la rue de Pali-Kao. « *À la sortie du premier confinement, les habitant.e.s ont véritablement ressenti l'envie d'échanges humains, de lien social et de convivialité mais aussi de reconnexion à*

l'environnement et à la nature », explique Maud Clément, coordinatrice du pôle adultes et familles à la Maison du Bas Belleville. Après un re-confinement en octobre dernier, le jardin a enfin retrouvé la quinzaine d'habitant.e.s qui se relaient pour le faire vivre et favoriser la diversité culturelle et générationnelle avec la participation dynamique des petits poussins de la crèche Méli-mélo, située à quelques encablures. Et, qu'il pleuve, neige ou vente, la Maison

du Bas Belleville organise, chaque premier samedi du mois, une rencontre conviviale avec l'aide de l'association Le Bouquin qui bulle. « *Nous avons encore le projet d'y organiser une série d'échanges sur l'environnement, l'alimentation, la gestion des déchets* », ajoute la coordinatrice. Tout un programme pour partager ce jardin, là où se joue un petit bout de vie en commun.



À l'Auberge Citoyenne, les enfants aussi font des ateliers culinaires.

L'Auberge Citoyenne (ex-CIP 20) : les fourneaux restent allumés !

Quand l'appétit va, tout va ! Malgré le contexte sanitaire actuel, l'association Citoyennes Intergénérationnelles Paris 20^e (CIP 20) – devenue L'Auberge Citoyenne – a maintenu son activité de traiteur, au 39 bis rue de Tourtille. « *Chaque plat du jour y est une invitation au voyage : tiep du Sénégal, accras des Antilles, tajine berbère, kouloubiak de Russie, blanquette de Belleville... il y en a pour tous les goûts* », sourit Bachira, l'une des fondatrices du lieu. En parallèle aux plats à emporter, L'Auberge Citoyenne a aussi continué à organiser des « ateliers cuisine » pour les enfants. Au menu, recettes gourmandes en respectant les gestes barrières. Côté traiteur, une cantine mobile a été créée,

en décembre dernier : le mardi et jeudi, de 12 h à 15 h, des repas peuvent être portés à votre domicile ou au travail. La livraison se fait à pied, dans un rayon d'1 km, histoire que les plats restent bien chauds. Rappelons que L'Auberge Citoyenne a été initiée, en 2010, par une quinzaine de femmes du quartier Belleville-Amandiers. Plus qu'un simple restaurant-traiteur, leur projet a donné naissance à un lieu d'échanges interculturels et de convivialité. C'est peu dire que les habitué.e.s attendent la réouverture du restaurant avec impatience...

Plus d'infos : 09 50 73 77 22.

Gambetta : des changements de circulation qui ont du sens

Les changements de sens de circulation de l'avenue Gambetta ont suscité plusieurs appels. Les riverain.e.s. ont été entendu.e.s par la mairie du 20^e qui a mis en place un dialogue avec les habitant.e.s.

Tou.te.s automobilistes ?
Pas forcément... Dans le 20^e arrondissement, seuls 38 % des ménages sont équipés d'une voiture. De quoi interroger la place accordée à ce mode de transport dans l'espace public. À ce titre, la mairie du 20^e et la Ville de Paris réfléchissent à un nouveau plan de circulation, grâce à la mise en œuvre d'aménagements transitoires pour mieux partager la rue et apaiser l'espace public. L'avenue Gambetta – empruntée par de nombreux véhicules en transit – compte parmi les secteurs concernés par ces mesures de rééquilibrage. Mis en place à la fin du premier confinement, le nouveau plan de circulation Gambetta visait, comme ailleurs à Paris, à permettre aux habitant.e.s d'utiliser d'autres moyens de déplacement que la voiture ou les

transports collectifs. Sur l'avenue, des itinéraires cyclables temporaires ont ainsi été aménagés, venant matérialiser le futur « Vélopolitain », ce réseau cyclable doublant les lignes de métro. En lien avec les retours des usager.e.s et la consultation d'un comité de suivi – créé pour l'occasion et composé d'habitant.e.s du 20^e –, ce plan de circulation a évolué. C'est tout le sujet de l'adaptation de l'« urbanisme tactique » déployé par la Ville. Aussi, depuis le 15 février, de nouveaux aménagements transitoires sont mis en œuvre :

— Sur l'axe « place Gambetta – porte des Lilas », la voie allant de la place vers la porte est ouverte à la circulation, afin d'apaiser la place Gambetta. Cet axe est désormais pourvu d'une piste cyclable. La voie de circulation dans le sens « porte des Lilas – place



Gambetta » est désormais réservée aux bus et aux vélos.

— Sur l'axe « place Gambetta – Père Lachaise », l'avenue est de nouveau ouverte à la circulation générale, dans les sens montant et descendant. Mi-février, une piste cyclable bidirectionnelle a été ouverte, côté cimetière, entre les places Métivier et Nadaud. Cet aménagement sera prolongé, mi-mars, entre les places Nadaud et Gambetta.

Ces dispositions qui s'inscrivent dans la continuité des mesures du printemps dernier, contribuent à une baisse significative de la pollution sonore et atmosphérique pour la plus grande satisfaction des riverain.e.s et des cyclistes. D'ailleurs, ces dernier.e.s plébiscitent les nouveaux aménagements leur étant dédiés en ville : une augmentation de 67 % des passages a été enregistrée sur les pistes cyclables parisiennes, entre mai et août 2020. Et si, comme eux, vous (re)montiez en selle ?

De nouvelles dispositions ont été prises pour améliorer la circulation de l'avenue Gambetta afin de réduire la pollution.



Aux Plateaux Sauvages, un potager attend les jardinier.ère.s en herbe.

En attendant les spectacles, Les Plateaux Sauvages sont tout verts

« **I**l faut cultiver notre jardin. » Cette invitation de Voltaire à entretenir son bonheur, Les Plateaux Sauvages – fabrique artistique et culturelle au cœur des Amandiers – l'ont prise au pied de la lettre en lançant leur projet de végétalisation. Cette opération, lauréate du budget participatif de la Ville en 2019, est en cours de finalisation. « *Sous le regard de la paysagiste-scénographe Soline Portmann, nous avons souhaité embellir nos espaces extérieurs pour donner aux habitant.e.s l'envie de nous découvrir,* explique Jean-Baptiste Moreno,



© Pauline Le Goff

directeur adjoint des Plateaux. Vers le vieil amandier – dernier vestige des arbres ayant donné son nom au quartier –, *nous avons aménagé un potager partagé. Nous envisageons qu'il soit cultivé en partenariat avec les élèves de l'école des Amandiers voisine. Dans le patio, nous avons planté du houblon avec l'objectif de brasser notre bière, d'ici trois ans. Les bouleaux en place ont été conservés et sont désormais accompagnés d'essences primaires, c'est-à-dire des espèces qui s'épanouissent en colonisant des espaces libres.* » De quoi rendre Les Plateaux toujours plus sauvages ?

Place aux jeunes talents

Côté création, d'autres jeunes pousses poursuivent leur croissance, à travers le Tremplin Propulsion 2021. On en connaît les six finalistes : Manon Ayçoberry, Louise Herrero, Pierre-Vitor Pereira, Thalia Pigier, Philippe Thiounn et Thomas Zuani. Si le contexte sanitaire le permet, vous pourrez découvrir leur travail, et voter pour le Prix du Public, le 17 avril à 16h. N'hésitez pas à passer : à cette date, les Plateaux seront tout verts.

Le Garage Numérique : partir du bon pied (d'immeuble) dans l'informatique

Le Garage Numérique est une association créée aux Amandiers, en 2014, dans laquelle les habitant.e.s et les associations du quartier peuvent faire réparer leur matériel informatique. Mais pas seulement. Des ateliers sont

organisés pour la prise en main de l'ordinateur, pour accompagner aux démarches administratives ou à la recherche d'emploi. Installé en rez-de-chaussée, au 4 place Henri Matisse, Le Garage est venu animer le quartier,

fin 2019. C'est grâce au GIE Paris Commerces que l'association a trouvé son local. Cette structure, mise en place par la Ville de Paris, facilite l'installation des artisan.e.s et commerçant.e.s de proximité. Après tout, les bonnes connexions ne sont pas qu'une affaire de numérique.



Se mettre à l'informatique ? Il faut aller au Garage Numérique.

1 200 m²
de surface
d'accueil pour
la crèche

621
portes en
chêne massif
enveloppent
la façade

Derrière cette magnifique façade, la crèche Justice a ouvert ses portes depuis janvier dernier.



Crèche Justice : quand l'architecture « fait plus avec moins »

Ouvert depuis janvier dernier, d'une capacité d'accueil de 99 berceaux en crèche collective et 40 places en crèche familiale, ce bâtiment a été conçu notamment avec la réutilisation de matériaux.

Son bâtiment imposant surprend aussi par une architecture rassurante et lumineuse. Avec ses 139 places, la crèche Justice complète, depuis le début d'année, les 4 276 places qui étaient déjà proposées aux familles dans le 20^e arrondissement, si on inclut toute l'offre associative subventionnée par la Ville de Paris. Situé au 21 rue de la Justice, le bâtiment se distingue par le travail architectural de Jean Bocabeille qui a su composer avec les exigences élevées de la Ville en matière

d'environnement et de budget. Pour cela, son projet a fait la part belle à l'économie circulaire. Par exemple, l'enveloppe qui double la façade en béton est constituée de 621 portes en chêne massif. Issues d'un chantier de rénovation situé boulevard Mortier, celles-ci devaient initialement partir à la benne. Avant de pouvoir être transformées en panneaux de façade, elles ont été « déquincaillées », sablées et découpées par une entreprise de Seine-et-Marne. Cette doublure en bois ne se contente pas d'apporter une touche de chaleur et de nature au bâtiment : elle préserve aussi l'intimité des enfants et leur garantit un confort en été, en servant de brise-soleil.

Bien-être des enfants

Dans cet esprit d'une architecture qui « fait plus avec moins », la conception de la crèche a su tirer profit du moindre mètre carré du site qui lui était alloué. Le choix s'est ainsi porté sur un bâtiment en R+4 avec des façades porteuses qui permettent de libérer les espaces de vie

à l'intérieur des locaux. Pour gagner en surface, l'architecture recouvre aussi une partie de l'immeuble voisin et un espace vert existant. Ce dernier a été réintégré à l'intérieur même de la nouvelle construction. Grâce à tout cela, la surface d'accueil a pu être portée à environ 1 200 m². Autre moyen d'optimisation, financière cette fois : tous les niveaux de la crèche ont été conçus selon un même plan, afin d'optimiser les coûts de construction. Et maintenant qu'il est en service, le bâtiment offrira des charges d'exploitation réduites, grâce à ses façades intégrant un isolant thermique performant. En outre, la crèche a été équipée d'une installation photovoltaïque dont la production permettra l'autoconsommation d'énergie. Bien évidemment, le bien-être des enfants reste la priorité. Chaque étage bénéficie ainsi de larges balcons et au dernier, des terrasses végétalisées. Un jardin de 194 m² et une jardinière de 53 m² y ont été aménagés. Reste à savoir qui, du côté de la rue de la Justice, sera le garde des sceaux et des râtaux...



Ici, 99 berceaux en crèche collective et 40 places de crèche familiale.



Chacun.e doit pouvoir travailler selon ses compétences.

Bientôt un « Territoire zéro chômeur » dans le 20^e ?

« **C**hacun.e a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi ». C'est en partant de ce principe, énoncé dans la Constitution de 1946, que l'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée » a été lancée par ATD Quart Monde, en 2017. La démarche s'est fondée sur trois constats. En premier lieu, toute personne est « employable », lorsque le travail est adapté à ses capacités et à

ses compétences. Ensuite, ce n'est pas le travail qui manque : un grand nombre de services utiles à la collectivité restent à réaliser. Enfin, l'argent ne manque pas non plus, puisque le chômage coûte cher ; même plus cher que la production d'emploi.

La philosophie des « Territoires zéro chômeur » repose ainsi sur l'idée que les pouvoirs publics financent la création d'emplois qui rendent des services qui

n'étaient pas couverts précédemment. Ce financement se fait grâce aux dépenses évitées en prestations sociales et en coûts indirects du chômage. Dans les dix premiers territoires expérimentaux, la démarche a permis de sortir plus de 1 100 personnes du chômage de longue durée (supérieure à un an). Les emplois créés sont rémunérés sur la base d'un Smic en CDI. Face à ce succès, l'expérimentation est en phase de déploiement. Le 20^e arrondissement compte parmi les projets émergents. La création d'un « Territoire zéro chômeur » est à l'étude dans le quartier des Fougères... De quoi ajouter une corde supplémentaire à l'arc de la création d'emploi dans l'arrondissement.

Le Paris Lady Basket au cœur du projet urbain

Via le GIE Paris Commerces, lancé par la Ville de Paris, qui commercialise les locaux en pieds d'immeuble, des activités de proximité s'y installent et favorisent l'attractivité du quartier. C'est le cas de Paris Habitat qui a attribué, en octobre 2019, le local du 4 rue Léon Frapié au club Paris Lady Basket. « C'était idéal pour nous car il est situé à 150 mètres du gymnase Porte des Lilas. Ce qui permet l'activité dans le quartier et surtout par des filles, insiste Olivier

Gombert, co-président avec Caroline Acosta, du club Paris Lady Basket, l'un des lauréats du prix Paris Sportives. *Nous avons besoin d'un espace de vie pour y accueillir les jeunes en service civique qui organisent des activités multiples, de l'accompagnement scolaire, des formations aux premiers secours avec la Protection Civile du 20^e, etc. Tout y a été aménagé avec des meubles de récupération. Malgré la crise sanitaire, nous avons ainsi pu rester ouvert pour nos adhérentes », poursuit le président. Aujourd'hui, victime de son succès, le club doit pousser les murs ! « Nous aimerions bénéficier d'un local plus grand afin de pouvoir développer nos activités. Nous avons une piste boulevard Mortier, ce qui serait formidable pour la visibilité du club et la vie de quartier », conclut-il.*



© Le club Paris Lady Basket

— LE CLUB PARIS LADY BASKET

Le Paris Lady Basket est un club de basket féminin créé en 2014 et situé à la porte des Lilas. C'est le 2^e club d'Île de France en nombre de licenciées et le nombre de ses adhérentes est en constante augmentation. Le club compte 3 apprentis en formation pour le diplôme BPJEPS Basket qui permet d'encadrer la pratique et 13 jeunes volontaires en service civique. Parmi les activités importantes du club hors basket, plus de 4 tonnes de denrées alimentaires ont été collectées pour les Restos du cœur en 3 ans.

Les seniors sont toujours heureux.es de se retrouver dans les murs du Club Saint-Blaise.



Au Club Saint-Blaise, les seniors n'ont pas le blues !

Avec la crise sanitaire, la plupart des clubs seniors ont été fermés. Aujourd'hui, ils réorganisent des activités pour le plus grand bonheur de leurs membres.

Au 2 rue du Clos, les 80 membres du club Saint-Blaise sont obligés de se montrer prudents face à la pandémie de Covid-19. Mais après la longue période de confinement vécue, ils veulent désormais se retrouver tout en prenant les précautions nécessaires. Alors, capacité limitée, port du masque obligatoire, le club reprend des activités réinventées en respectant les gestes barrières et autres consignes sanitaires pour minimiser les risques. « Nous voulons continuer à offrir à nos habitué.e.s des activités divertissantes pour les sortir du quotidien. Nos clubs jouent un rôle très important

dans la prévention contre l'isolement et la solitude », explique Juliette Fauquembergue, responsable du club.

Des activités pour tou.te.s

Au Club Saint-Blaise, les cours d'anglais ou d'espagnol côtoient les activités artistiques. « Nous avons des ateliers de dessins et de peinture sur soie qui ont donné vie à des réalisations individuelles qui sont habituellement vendues au marché de Noël. Si cela rapporte un peu d'argent pour le centre, ces activités favorisent la confiance et l'estime de soi du participant et stimulent la créativité », ajoute la responsable. Chaque semaine,

— DES CLUBS SENIORS PRÈS DE CHEZ VOUS

Vous êtes Parisien.ne.s, préretraité.e.s et retraité.e.s à partir de 55 ans, ou en situation de handicap. Il vous est proposé de devenir adhérent des 65 clubs seniors, répartis sur tout le territoire de la capitale.

elle met en place un quizz de culture générale. « Un moment très divertissant qui présente aussi un intérêt cognitif : le quizz fait travailler la mémoire et l'interactivité », confirme-t-elle. Si les activités évoluent en fonction de la pandémie, l'objectif de l'équipe du Club Saint-Blaise est, bien-sûr et aussi vite que possible, de reprendre le sport, la danse et les jeux de cartes qui sont très prisés des participant.e.s. Difficile en effet de désinfecter les cartes après chaque partie ! « Nous profitons aussi de cette situation inédite pour réfléchir à de nouveaux projets pour le centre. Notamment une activité intergénérationnelle en lien avec les lycéen.ne.s de Couronnes et une compagnie de théâtre. Il s'agira de faire travailler ce petit monde ensemble, autour de récits. Par exemple, d'exprimer le ressenti de chacun.e sur la crise sanitaire et le confinement. L'objectif principal étant de créer des liens, des passerelles », conclut la responsable. Mais aujourd'hui, « l'important est de garder le contact, de prendre des nouvelles. Conserver un lien qui permet de dynamiser le quotidien ».



Juliette Fauquembergue responsable du club depuis février dernier.



Fruits, légumes ou pain bio, tout est là pour les habitant.e.s.

« L'association VRAC favorise le développement de groupements d'achats dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville de Paris. Elle permet aux habitant.e.s de consommer durable et responsable »

VRAC, l'épicerie participative qui rend le bio accessible à tou.te.s, c'est dans le 20^e !

Lors de vos prochaines courses, faites le test : il est fréquent de voir des produits venus de l'autre bout du monde et emballés deux, voire trois fois. Tout cela a un coût qui se retrouve sur le ticket de caisse et pour la planète. C'est pourquoi l'association VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun) a fait le pari de vendre, sans faire de marge, des produits sans coûts intermédiaires (circuits courts) et superflus (limitation des emballages). Ses adhérent.e.s sont

aussi invité.e.s à donner un peu de temps de bénévolat. À la clé, des prix attractifs en rayon, rendant accessibles à tous des produits issus de l'agriculture paysanne, bio ou équitable ! Cette belle utopie a été rendue possible une première fois, en 2013, à Vaux-en-Velin dans la banlieue lyonnaise. Depuis janvier dernier, elle est accessible aux habitant.e.s du 20^e, grâce à l'ouverture de l'épicerie participative aux portes du 20^e. Accueillie à la Maison du

Projet (98 boulevard Davout), elle est soutenue par Paris Habitat et la Ville. Pour bénéficier de l'offre VRAC, il vous suffit d'adhérer à l'association par mail (une priorité est donnée aux personnes les plus en difficulté). Quelques jours après, vous pourrez passer commande. Vos courses sont ensuite à récupérer à l'épicerie, un lundi par mois.

Le bio accessible en un clic, c'est par ici :
paris.vrac-asso.org



Les jeunes du collège Flora Tristan sont fières de leur action auprès des Restos du Cœur.

Collège Flora Tristan : près de 80 cartons collectés pour les Restos du Cœur

En matière de solidarité, la valeur n'attend point le nombre des années...

En décembre dernier, les élèves du collège Flora Tristan ont ainsi lancé leur première collecte au profit des Restos du Cœur « Colonel Fabien ». Une action menée avec l'appui

de parents d'élèves et de l'équipe de la vie scolaire. Pendant deux jours, les élèves se sont relayé.e.s pour réceptionner les dons. Au total, près de 80 cartons ont pu être remplis. Ce résultat a été une grande fierté pour les élèves qui n'ont pas ménagé leurs efforts. De tels projets

leur permettent de s'impliquer en tant que citoyennes et citoyens. Résultat ? Plusieurs collèges du 20^e envisagent de lancer leurs collectes, au printemps. Si notre arrondissement peut compter sur l'engagement de sa jeunesse, il n'y a pas d'âge pour être solidaire. Une aide alimentaire continue est ainsi organisée dans le 20^e, à travers des collectes à la Flèche d'Or, la Banque Alimentaire ou le Centre de Formation Professionnelle en Pharmacie...



— EXPOSITIONS

Happy Together : Gilles Balmet s'expose à pile et face

En mal de culture et de grands espaces, en ces temps de covid ? L'exposition Happy Together, au Pavillon Carré de Baudouin, est faite pour vous ! Du 12 mars au 19 juin, Gilles Balmet y dévoile deux facettes de son travail.

Côté pile, l'artiste nous invite à explorer un territoire entre peinture et dessin, entre abstractions et représentations paysagères. Le voyage est d'autant plus troublant qu'il se fait au fil d'œuvres nées d'un procédé singulier... « Les images sont créées sans pincesaux, explique Gilles Balmet. Je trempe des supports dans des bains de matières, comme de la peinture additionnée d'encre de Chine. Le dessin résulte d'un jeu avec les vagues. » Et le rendu est fascinant. Par exemple, devant la série Ink Mountains, on est convaincu de contempler des photos de reliefs alpins...

Un collectionneur d'art contemporain

Côté face, Happy Together révèle Gilles Balmet, collectionneur d'art contemporain. Un événement rare, tant les collections d'artistes relèvent habituellement d'une pratique intime. « Parmi les 360

pièces de ma collection, j'ai sélectionné 150 peintures, dessins, sculptures et photographies, évoque Gilles Balmet. Il s'agit principalement d'œuvres échangées avec d'autres artistes. Certain.e.s sont émergent.e.s, d'autres reconnu.e.s, comme Camille Henrot, Lion d'argent à la Biennale de Venise. Tou.te.s offrent un regard que j'ai souhaité partager... »

— CONFÉRENCES Invitations aux Arts et aux Savoirs

Une culture accessible à toutes et tous : tel est l'objectif résolument porté par la mairie du 20^e. Le Pavillon Carré de Baudouin (PCB) en est l'une des incarnations les plus ambitieuses. Cette saison est particulière. Crise sanitaire oblige, le PCB s'est, comme tous les lieux culturels de la capitale, lui aussi réinventé.

En attendant la réouverture des lieux culturels, vous pouvez suivre les conférences des Invitations aux Arts et aux Savoirs en ligne portées par l'Association Paris Culture 20. Novice ou érudit, jeune ou moins jeune, ces conférences sont les vôtres et il y en a pour tous les goûts ! Elles constituent une véritable université populaire, pour que le savoir dépasse toutes les barrières.

— Pour aller + loin : pavilloncarredebaudouin.fr



© Clément Gy



Expositions du PCB

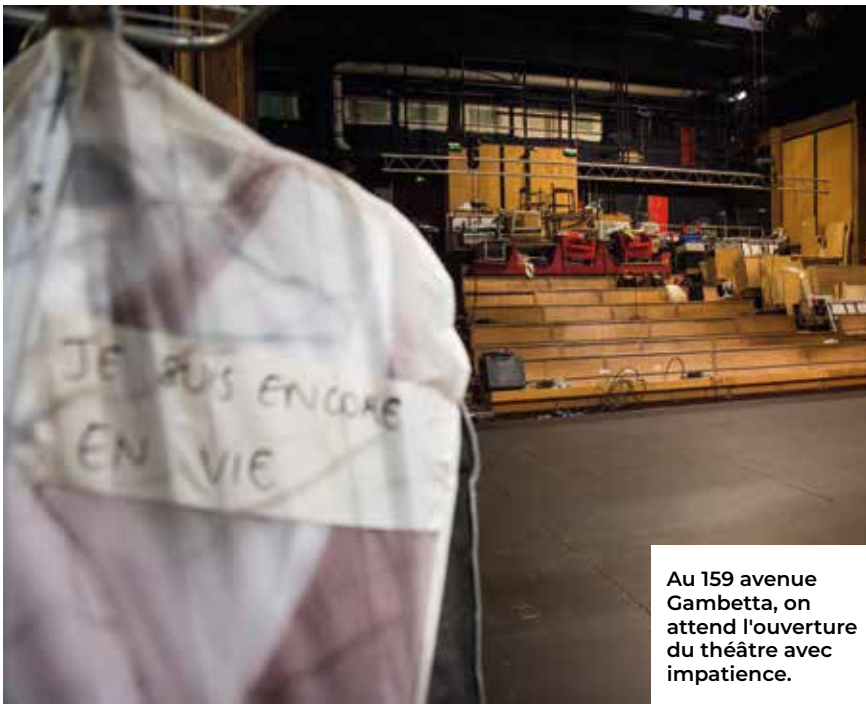
— DU 12 MARS AU 19 JUIN 2021
**HAPPY TOGETHER, Gilles Balmet
et sa collection**

— DU 9 JUILLET AU 23 OCTOBRE 2021
**DESMEMORIA, Exils - atteintes
aux mémoires** par Laetitia Tura



avec une carte blanche à l'association Eva et au collectif Saaken

Ces événements auront lieu sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.



Au 159 avenue Gambetta, on attend l'ouverture du théâtre avec impatience.

— THÉÂTRE OUVERT

Un théâtre d'art et d'essai en résonance avec les voix du monde

Nouvelle page pour Théâtre Ouvert, lieu dédié à la recherche, la promotion et la diffusion de textes contemporains.

Avec plus de 500 manuscrits par an, on peut dire qu'au Théâtre Ouvert, labellisé Centre national de dramaturgie contemporaine, place aux auteurs.rices vivant.e.s ! C'est même, depuis 50 ans, le principe fondateur de ce

lieu hors norme. Écrire pour le théâtre est un métier qui ne s'exerce pas seulement assis à son bureau tou.e seul.e devant son cahier mais dans des résidences, sur scène même. « *La création est collective, elle se nourrit du regard des autres*, insiste Caroline Marcihac, directrice du théâtre. *Lorsque nous recevons les manuscrits, commence alors un travail de lecture, de dialogue avec les auteurs, d'accompagnement des textes et de mise en relation avec les professionnel.le.s et les structures. Certains manuscrits seront publiés.* » Non content d'avoir poussé les murs du théâtre au services des auteurs.rices, « *ce lieu s'ouvre aussi aux habitantes et aux habitants dans la journée, pour lire ou travailler* », conclut la directrice. Après la Cité Véron, c'est au 159 avenue Gambetta qu'il va dorénavant poursuivre sa mission, avec une ouverture publique, et des spectacles prévus... en mai. On croise les doigts.



Infos pratiques

En attendant de retrouver les auteurs de Théâtre Ouvert sur scène, vous pouvez découvrir les deux derniers textes publiés chez Tapuscrit | Théâtre Ouvert : Fanny de Rébecca Déraspe – avec une adaptation théâtrale à découvrir en janvier 2022 au Théâtre Ouvert – et Soldat.e inconnu.e de Sidney Ali Mehelleb – création en octobre 2021 au Théâtre Ouvert dans une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele. À commander sur : theatre-ouvert.com



La recette de cuisine

TAJINE AUX PRUNEAUX

Ingrédients : pour 8 personnes

- 1,5 kg de gigot d'agneau, veau ou poulet en morceaux
- 10 pruneaux
- 1 kg d'oignons
- 100 g de raisins secs
- 1 cc de cannelle
- 1 cc de gingembre
- 1 cc de ras el-hanout
- 1 cc de paprika
- 1 verre d'huile d'olive
- 3 gousses d'ail
- sel, poivre

Préparation

Faites revenir les oignons émincés et la viande dans l'huile, ajoutez, la cannelle, le gingembre, le paprika, le sel et le poivre. Couvrez avec 1 litre d'eau et faites cuire 1 heure à feu très doux. Faites cuire les pruneaux égouttés dans 2 louches de sauce de viande et saupoudrez avec un peu de cannelle puis cuire encore 15 à 30 minutes à couvert. Versez les pruneaux et la sauce onctueuse sur la viande. Garnir de graines de sésame.

Recette offerte par Bachira Tirecht, présidente de l'Auberge Citoyenne, ex CIP 20

En savoir plus sur l'Auberge Citoyenne page 17.



Habitante du 20^e depuis un an, **Lucie Lahellec**, munie de son cahier de croquis, parcourt l'arrondissement pour découvrir chaque jour rues, ambiances et projets de ses nouveaux quartiers :

« Faire des croquis dans la rue, c'est une autre façon de voir le monde : prendre le temps, observer, s'attarder sur des détails, contempler, être curieux.ses de son environnement, et retranscrire ses impressions en les dessinant. »

Lucie Lahellec

HABITANTE DU 20^e ARRONDISSEMENT



C'est bon à savoir

— LE CENTRE LOUIS LUMIÈRE VOUS RÉGALE EN HIVER ET EN ÉTÉ

Situé aux portes du 20^e, le centre sportif Louis Lumière vous propose les activités sportives de vos championnes et champions : terrains de football et de beach-volley, piste d'athlétisme, salles de danse et d'arts martiaux etc. Et en été, il vous accueille même pour piquer une tête et faire bronzette avec Louis Lumière Plage.



La baignade au bassin Louis Lumière.





PARIS EN COMMUN, SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES, ET RÉPUBLICAINS

FAISONS DE PARIS LA VILLE DE L'AMOUR SANS SIDA... ET DU PROGRÈS POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

Il y a plus de 30 ans, des chercheurs français découvraient le virus du sida. Une épidémie mondiale démarrait, une lutte acharnée pour tous ceux et toutes celles qui devaient vivre, ou plutôt, survivre, avec la maladie. 30 ans après, la recherche a effectué des prouesses, mais pas encore de miracle permettant d'éradiquer cette pandémie.

Pour autant, la Ville de Paris porte l'ambition d'atteindre, d'ici 2030, zéro nouvelle contamination par le VIH.

Cette volonté s'appuie sur un plan global puisque, sous traitement anti-VIH, les personnes atteintes ne transmettent plus le virus. Il est donc nécessaire d'améliorer le dépistage, le diagnostic, la mise en place et l'observance des traitements et l'accompagnement des personnes séropositives de façon à ce que leurs conditions de vie leur permettent de maintenir le virus à des niveaux indétectables, et donc intransmissibles.

Cette ambition doit être partagée avec d'autres villes françaises et internationales pour impulser une nouvelle phase de contrôle de la maladie. C'est l'objectif poursuivi par l'association Élus Locaux Contre le Sida (ELCS) qui rassemble plus de 17 000 élus de toutes tendances politiques, qui mobilisent le corps politique français en faveur de ce combat pour la vie.

Ce combat nécessite de penser notre vie en lien étroit avec des enjeux de santé publique qui nous dépassent. Car c'est de cela dont il s'agit : organiser notre société, notre système de santé de façon à préserver nos vies.

Vivre en période de COVID-19 nous rappelle notre fragilité individuelle dans l'écosystème qui nous entoure. C'est l'ambition que porte la santé publique : mettre en exergue des enjeux majeurs, les inclure dans le cadre d'une organisation collective. Il est nécessaire à l'aune de nos expériences de ces 30 dernières années, que nous portions une vision renouvelée et renforcée en matière de santé publique.

L'annonce de la création d'une grande direction de la santé publique à Paris en est une matérialisation concrète. Cette direction participera à penser notre ville autour des enjeux de santé publique de façon à mieux prévenir, mieux organiser et mieux traiter. L'éducation à la santé dès le plus jeune âge est le b.a-ba d'une politique de santé publique efficace, permettant tout à la fois de sensibiliser aux comportements favorables à la santé et de gommer les inégalités sociales en santé, malheureusement encore trop présentes dans nos quartiers.

En tant qu'élus du groupe majoritaire de la mairie du 20^e, nous soutenons très fortement ces démarches initiées par la Ville de Paris, appelons de nos vœux une réflexion globale pour ne plus jamais nous retrouver démunis face à une épidémie et nous inscrivons pleinement dans les engagements d'Élus Locaux Contre le Sida.

GRUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

PAS DE PROFITS SUR LA PANDMÉIE !

La municipalité du 20^e s'est engagée très tôt dans la lutte contre la pandémie. Un centre de dépistage COVISAN et un centre de vaccination ont ouvert leurs portes en mairie, respectivement en décembre puis en janvier. Le groupe communiste remercie les professionnels de santé et administratifs qui sont engagés au quotidien dans leur fonctionnement au service des habitants.

Mais alors que nous luttons au quotidien pour déployer des efforts de dépistage et de vaccination pour protéger au mieux les administrés, les multinationales de la santé ne cherchent qu'à engranger d'énormes profits sur la pandémie.

Dans le même temps la pénurie de vaccin en France, ne permet pas aux citoyens, fragiles, âgés, de se protéger afin de pouvoir reprendre une vie plus normale. Pire, en pleine pandémie le laboratoire français Sanofi supprime 400 postes de chercheurs, (3 000 postes supprimés en 10 ans) et ce, malgré les 150 millions d'euros d'argent public versé par l'État et d'un bénéfice net en augmentation de 340 % en 2020.

Face aux exigences de rentabilité sans limite des laboratoires nous devons continuer à nous battre pour la recherche publique et pour faire sortir les vaccins, notamment ceux contre le SARS-COVID-19, de la logique de marché. Les licences des vaccins actuels doivent être accordées à toutes les sociétés pharmaceutiques capables de les produire afin d'éviter la pénurie. Les élu-e-s communistes vous invitent à vous mobiliser en signant la pétition à l'adresse : <https://noprofitonpandemic.eu/fr/>

GRUPE GÉNÉRATION.S 20^e

Malgré le manque de visibilité sur la reprise, le monde de la culture de notre arrondissement résiste et prouve une nouvelle fois son inventivité pour tenir le cap dans la tempête. Ateliers dans les écoles, représentations professionnelles, préparation de spectacles, mise en réseau des galeries d'art, reprise de la plupart des cours au conservatoire, événements numériques, adaptation des bibliothèques... les initiatives existantes nous mettent du baume au cœur.

Dans ce contexte néanmoins critique, nous pensons aux artistes et salariés de la culture, dont certains plongent en ce moment dans une précarité inquiétante malgré les dispositifs d'aide mis en place notamment par la Ville de Paris. Nous leur témoignons notre soutien et redoublons localement d'efforts à leurs côtés pour trouver des solutions. Au cœur de la crise nous maintiendrons un lien solide avec le réseau culturel local en tant que financeur et accompagnateur de projets. Avec le maire du 20^e, nous avons défendu le maintien du budget local pour la culture. Cette année encore, nous consacrerons 1€ par habitant à l'accompagnement de projets culturels locaux.

En soutenant nos espaces de création et de représentation, en continuant à faire sortir la culture des murs, en renouvelant les protocoles sanitaires, en réfléchissant à la « culture d'après », nous agissons avec le réseau culturel du 20^e pour préserver nos imaginaires et permettre la représentation sensible de nos expériences communes, plus nécessaires que jamais en tant de crise.

GROUPE ÉCOLOGISTES DE PARIS 20^e

ÉCOLOGIE, SOLIDARITÉS, DÉMOCRATIE

Dans la rigueur hivernale de ce début d'année, le lancement de la vaccination nous donne l'espoir d'une sortie de la crise sanitaire. Si nous saluons la mobilisation du personnel médical et des agents de la Ville, nous devons collectivement relever les défis posés par les conséquences sociales, économiques et psychologiques de l'épidémie.

Notre qualité de vie a été lourdement impactée alors qu'un nombre croissant d'habitant.es est plongé dans la précarité. Puisqu'il n'y a pas d'écologie sans solidarités, notre groupe se mobilise pour accompagner celles et ceux qui en souffrent le plus : les jeunes, les mères célibataires, les personnes âgées isolées. Nous avons défendu l'allongement de la trêve hivernale pour lutter contre les expulsions, l'augmentation du Fonds de solidarité logement et la création d'un réseau d'aide alimentaire. Nous sommes également mobilisé.es pour lutter contre le décrochage scolaire et la suppression de postes dans les établissements du 20^e. Mais, ces urgences sociales ne nous font pas oublier les urgences climatiques. L'évolution du plan de circulation pour améliorer la qualité de l'air, l'accélération des rénovations thermiques pour diminuer les factures énergétiques, l'accès à une alimentation saine et la végétalisation de l'espace public pour plus de nature en Ville ont aussi été nos priorités de ce début de mandat.

Pour continuer, nous avons besoin de vous. C'est le sens de notre vœu pour engager une concertation avec les habitant.e.s sur le devenir de la Maison de l'air, mais aussi de notre vigilance pour qu'enfin les habitant.e.s de Python-Duvernois puissent bénéficier d'un relogement rapide pour lancer les travaux d'amélioration de leur quartier.

GROUPE CHANGER PARIS 20^e

VILLE DE PARIS : UN BUDGET 2021 DÉCONNECTÉ DE LA RÉALITÉ

Le budget 2021 a été débattu lors du Conseil de Paris de décembre 2020. Depuis 2013, la dette parisienne a doublé et pourrait atteindre 7 milliards d'euros fin 2021 alors qu'elle n'était que de 1 milliard en 2001.

Pourtant, les impôts et les taxes ont augmenté de près de 30 % en 6 ans dont les taxes d'habitation (+20 %), foncière (+12 %) et d'enlèvement des ordures ménagères (+12 %). Les tarifs des services municipaux (cantines, crèches, conservatoires) sont également en hausse (+9,6 %) sans oublier les recettes de stationnement et d'amendes (+501 % !!!).

Avec la crise actuelle et celles à venir notamment sur le plan économique et social, comment la Ville de Paris pourra s'en sortir et investir pour protéger les parisiens les plus vulnérables ? La politique budgétaire parisienne est désespérément antisociale.

GROUPE FRANCE INSOUMISE

LOCATAIRES, DÉFENDEZ VOS DROITS

Rats, souris, cafards, punaises de lit, les habitants de Python subissent aussi la pollution du périph et des moisissures dans les appartements. Un projet de renouvellement est prévu mais les relogements s'étaleront jusqu'à 2026. Nous demandons une expertise d'insalubrité et le relogement maintenant pour tous. Trop de logements sociaux sont mal entretenus. En confinement c'est encore plus insupportable. Agissons: vous témoignez, on s'organise, nous vous soutenons !

PARIS EN MARCHÉ

SOUTENIR LES ÉTUDIANTS POUR PRÉPARER L'AVENIR

Le retour en cours était attendu pour nos étudiants du 20^e comme ailleurs. Le repas à 1 € deux fois par jour pour tous répond à la précarité alimentaire. Le chèque psy, ce sont des consultations gratuites pour lutter contre la souffrance. Les aides sociales sont accrues. La mutuelle est gratuite, les loyers des résidences et les tarifs d'inscriptions sont gelés. Investissons dans l'enseignement, préparons le futur.

J. Bargeton, Sénateur



— **BENOÎT GALLOT**
CONSERVATEUR DU CIMETIÈRE
DU PÈRE LACHAISE

« Dans nos métiers, pas de routine, c'est souvent l'urgence »

Depuis 15 ans au service des cimetières parisiens, Benoit Gallot, conservateur passionné, veille sur les 70 000 sépultures du Père Lachaise, dont les premières datent de 1804.

« Avec un diplôme de droit de la propriété intellectuelle en poche, conservateur de cimetière n'était pas forcément le métier auquel je me destinais », explique Benoit Gallot en souriant. Las de cumuler les CDD, il choisit de passer les concours de la Ville de Paris. « Le premier poste qu'on me propose ? Travailler dans un cimetière », poursuit-il. Rien d'incongru pour ce fils et petit-fils de marbriers funéraires. Il y voit même un signe du destin. Après une expérience au Bureau des Concessions et au cimetière parisien d'Ivry, le Père Lachaise lui ouvre grand les portes du bureau de conservateur et de l'appartement qui va avec, qu'il intègre avec sa femme et leurs 4 enfants. « Le cimetière du Père Lachaise raconte 200 ans d'Histoire et évidemment abrite des légendes urbaines. Que l'on se rassure, ici les nuits sont calmes, pas de messes noires après minuit », insiste Benoit Gallot.

Le plus grand espace vert de Paris

Ses 43 hectares font du cimetière le plus grand espace vert intra-muros de Paris, recevant 3,5 millions de visiteurs et visiteuses par an, avec une faune et une flore prêtes à se dévoiler aux visiteurs et visiteuses attentifs. Qui a oublié la photo des renardeaux photographiés fin avril 2020 par le conservateur du cimetière fermé dès le début du confinement ? Depuis 2015, une démarche de végétalisation sans précédent a été lancée. On engazonne, on verdit, le tout sans aucun produit phytosanitaire afin de protéger et favoriser la biodiversité. Mais attention : loin d'être « un musée à ciel ouvert », le Père Lachaise est avant tout un cimetière en pleine activité dans lequel se déroulent près de



Juriste de formation, **Benoit Gallot** travaille au Service des Cimetières de la Ville de Paris depuis 2006. En 2010 il devient conservateur du cimetière d'Ivry-sur-Seine. En 2018, c'est au cimetière du Père Lachaise qu'il pose ses valises. Il assure aussi des formations auprès des fonctionnaires territoriaux.

10 000 cérémonies funéraires par an. Et Benoit Gallot ne s'arrête pas. « Nous devons accompagner les familles, gérer l'achat et le renouvellement des concessions, tenir les registres à jour, superviser les inhumations, les exhumations, contacter les familles lorsque les concessions sont reprises pour abandon et numériser deux siècles d'archives ». Toute une chaîne d'activités très coordonnées et menées tambour battant, 365 jours par an et 7j/7, par 33 agent.e.s d'accueil et de surveillance, 20 agent.e.s chargés de l'entretien général du cimetière, 8 agent.e.s administratifs, 8 fossoyeurs, 2 agent.e.s chargés du suivi et du contrôle des travaux et 5 jardinier.e.s. « Dans nos métiers, la routine n'existe pas, nous sommes



350
km de
chemins

5 000
arbres et
d'arbustes



Alain Bashung, Jim Morrison, tant d'autres célébrités ou anonymes reposent en paix dans ce prestigieux cimetière.



C'est bon à savoir

— LE CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE

Celui qui a donné son nom au plus grand cimetière parisien est moins connu que ses célèbres hôtes. Le père Lachaise, ou plus précisément François d'Aix de la Chaize était pourtant le confesseur du roi Louis XIV. D'abord propriété des Jésuites, les 43 hectares deviennent le cimetière de l'Est en 1804. Mais le public continue d'identifier le lieu au nom du confesseur qui n'y est même pas inhumé !

l'un des rares services publics à travailler dans l'urgence. Notre credo c'est vraiment la réactivité. Il y a les imprévus, les urgences. Il y a aussi les commémorations pour honorer les mort.e.s, et ce ne sont pas les illustres personnages qui manquent ! Écrivain.e.s, poètes, musicien.ne.s, artistes, politiques, scientifiques, Français.es ou étranger.e.s, la liste est longue. Il faut caler et organiser les cérémonies, sans oublier les tournages de films ou documentaires. De gros chantiers. » Le cimetière du Père Lachaise est un lieu de vie, de nature abondante. Un lieu dans lequel Benoît Gallot et son équipe maintiennent le plus grand respect des défunts et de leurs familles. De l'Histoire en quelque sorte.



**IL ÉTAIT UNE FOIS...
DANS LE 20^e**



L'ancienne
mairie du 20^e
arrondissement
jusqu'en 1874 située
rue de Belleville.



© Eloi Valat



**Eloi Valat célèbre
la Commune**

Eloi Valat, auteur du portrait de Gabriel Ranvier ci-contre, peint, édite, met en images, expose, conçoit, fait des catalogues comme tout bon graphiste. Collaborateur d'Actualité(s) de la Commune avec sa rubrique Communalistes-Portraits, il fait aussi des dessins qui seront présentés à la mairie du 20^e en novembre 2021 (voir page 7).

Gabriel Ranvier, le héros de Belleville

« Ranvier. Un long corps maigre au haut duquel est plantée, comme au bout d'une pique, une tête livide, qu'on croirait coupée s'il baissait les paupières [...] Mais qu'il ouvre la bouche et qu'il parle, un sourire d'enfant éclaire son visage [...]. » *L'Insurgé*, Jules Vallès

Gabriel Ranvier fait partie de ces figures qui n'ont pas écrit l'histoire de la Commune. Mais qui l'ont faite ! De sa plume ne reste que sa signature au bas de la dernière affiche de la Commune qui proclame : « *Citoyens du XX^e arrondissement, le moment est venu de combattre avec acharnement un ennemi qui nous fait depuis deux mois une guerre sans pitié. Si nous succombions, vous savez quel sort nous serait réservé. Aux armes donc, et ne les quittons plus qu'après la victoire. Je*

viens donc, dans un intérêt commun, au nom de la solidarité qui unit en ce moment tous les révolutionnaires, vous demander d'exécuter fidèlement les ordres qui vous seront transmis [...]. En avant donc et Belleville aura encore une fois triomphé. Vive la République ! » Quelle meilleur hommage pour cette grande figure du 20^e arrondissement, et au-delà, que de lui dédier cette page du journal municipal.

Élu maire du 20^e arrondissement

Le 6 novembre 1870, Gabriel Ranvier est élu maire du 20^e mais très vite, l'élection de ce « petit patron » d'un atelier de décoration sur porcelaine et laque, est invalidée pour « faillite ». Il s'engage alors plus que jamais aux côtés des blanquistes. Membre du Comité Central de la Garde nationale, il est impliqué dans l'insurrection du 18 mars 1871, date à laquelle il reprend ses fonctions de maire du 20^e. Et il aura même l'honneur de proclamer la Commune à l'Hôtel de Ville

le 28. Le nouvel édile prend part à la sortie des fédérés du 3 avril, bataille entre les forces de la Commune de Paris et celles du Gouvernement central de Versailles. Le 1^{er} mai, il vote pour l'institution d'un Comité de Salut public et combat avec acharnement jusqu'au dernier jour de la Commune le 28 mai. Réfugié à Londres, il y reprend son métier et milite notamment dans les comités de secours aux réfugiés, puis se rapproche de Bakounine et des libertaires. Au même moment, en France, Gabriel Ranvier est deux fois condamné par contumace. En 1879, il demande aux autorités françaises de l'autoriser à passer par Paris. Il meurt rue des Tourelles, à Belleville, le 25 novembre 1879, à 51 ans. 600 personnes, dont 200 amnistiés, suivent son enterrement.

Christiane Demeulenaere-Douyère vice-présidente de l'Association d'histoire et d'archéologie du 20^e arrondissement de Paris

GABRIEL RANVIER est une personnalité de la Commune de Paris. Il est né le 8 juillet 1828 dans le Cher et est mort le 25 novembre 1879 à Belleville. D'abord élu maire du 20^e le 4 novembre 1870, il est invalidé et reprend sa fonction d'édile le 18 mars 1871.